

ont brillé sous tel ou tel regne, l'enchaînement des circonstances qui ont amené les grands événemens, c'est à ces Mémoires qu'il faut recourir. Nos historiens sont rarement descendus dans ces détails privés & domestiques, qui caractérisent les mœurs d'un siècle & laissent voir à nu l'ame de ceux par qui les révolutions se sont opérées. La plupart de ces écrivains, en voulant sans cesse ramener tout à une seule cause, ont modifié les événemens d'après les idées qu'ils avoient combinées (a). Ainsi leur imagination, à force de créer, a dénaturé les faits; & l'on a vu l'homme coupable dans celui qui ne fut peut-être entraîné que par les erreurs & les préjugés de son siècle,

Sans offenser les historiens des nations, on peut dire hardiment que les Tacites sont rares. Rome n'en a qu'un; & il est à craindre que ce grand modele ait peu d'imitateurs. *L'historien déclamateur n'est pas un Tacite; l'historien adulateur l'est encore moins.* C'est donc dans les Mémoires particuliers qui ont été écrits sous chaque regne, ou que l'on a rédigés d'après les matériaux que leurs auteurs avoient laissés, qu'il faut réellement lire l'histoire & l'étudier en philosophie. Ces écrivains distingués par les places qu'ils ont occupées, contemporains de ceux dont ils ont parlé, & acteurs eux-mêmes dans les événemens du jour, soit comme rivaux, soit comme associés subalternes, offrent le répertoire le plus curieux

(a) Plus d'une fois j'ai témoigné combien peu je me fiois aux Prospektus; en matière d'histoire *, cette défiance doit être aujourd'hui encore plus grande. Cependant ce passage & quelques autres que j'ai distingués par le caractère italique, me préviennent pour l'auteur de cette entreprise; les lecteurs intelligens comprendront sans peine à quel point on peut se flatter de sa part, d'une exception à la corruption & à la subversion générale des notions historiques.

1 Sept.

3. p. 15.